

# Cher Moritz,

Il me semble que vous êtes un conseiller fédéral sympathique et compétent et je ne voudrais pas chercher des poux dans la paille de l'écurie fédérale...

Par Jean-Bernard Vuillème

Néanmoins, après quelque hésitation, permettez-moi de mettre la question de votre bureau sur le tapis d'Orient. On peut se dire, bien sûr, que les quelque 146.000 francs dépensés pour l'aménagement du bureau que vous occupez à la suite d'Adolf Ogi à la tête du Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie, c'est une paille. Je suis d'ailleurs frappé par le fait que cette paille est officiellement justifiée par le précédent d'Adolf Ogi qui avait fait rénover le même bureau pour une somme comparable en 1988 (159.400 francs). De paille en paille, les rocadés pourraient finir par former des poutres dans les yeux du Conseil fédéral. Bien sûr, ça fait un peu pingre et quasi mesquin de vous importuner pour si peu, mais enfin, sauf votre respect, n'est-il pas arrogant de prétendre que l'esthétique de M. Ogi vous faisait horreur et que vous souhaitiez, vous, revenir à plus de rusticité?

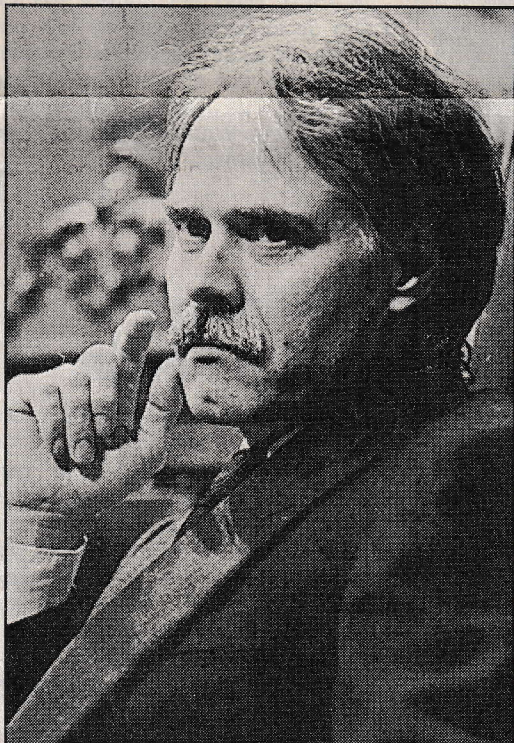
Au prix de cette rusticité, le peuple des locataires se paierait des appartements et même de rustiques petites maisons. Mais je veux bien mettre ces chiffres dérisoires entre parenthèses. La personne que je connais et qui vient de se faire congédier de l'Office fédéral de la statistique pour raison budgétaire gagnait un salaire annuel encore plus dérisoire que les frais d'aménagement de votre bureau. Elle don-

nait pourtant satisfaction, tandis que l'on ignore encore si ce sera votre cas, bien que tout laisse penser que vous soyez *the right man at the right place* et qu'une telle constatation, pourrait-on dire, justifie un petit effort pour l'aménagement de la place, afin que vous vous y sentiez à l'aise. C'est sur le plan symbolique, voyez-vous, que je trouve ces manières de nabab contestables, même si vous expliquez que les travaux étaient indispensables pour satisfaire votre goût de la simplicité. Le peuple ne vous a guère entendu jusqu'ici sur le chapitre des indispensables et drastiques économies requises par l'assainissement des finances fédérales, mais il n'y a aucune raison de penser que vous n'êtes pas solidaire de vos collègues, et en particulier de Kaspar Villiger qui s'est installé sans frais, semble-t-il, dans le bureau d'Otto Stich. Le peuple s'est bien rendu compte le 10 mars qu'il n'y a pas de petites économies puisque quelques dérisoires millions ici et là, une paille à côté du gouffre qu'il s'agit de combler, justifient de risquer tous les records d'abstentionnisme. A l'heure où l'on rabote les indemnités des chômeurs, où des gens en sont réduits à se demander s'ils doivent payer en priorité plutôt leur loyer ou leurs primes d'assurance-maladie et où les Vaudois font des histoires pour quelques frais de taxi et couches-culottes de bébés de consultants, les 146.000 francs de votre bureau donnent de vous une image désastreuse.

Tiens, se dit-on, ce socialiste intelligent et sympathique refuse de se mettre au travail tant qu'il n'a pas été fait table rase du bureau d'un bourgeois au goût kitsch et décadent? Sa note de frais d'installation a-t-elle été soumise à Bossard Consultants? Le peuple pense forcément cela. Il ne peut pas penser autre chose, et je m'étonne qu'un esprit fin comme le vôtre, de surcroît doté d'un nez au flair politique reconnu, ait pu s'asseoir rustiquement sur une telle évidence. Il ne peut pas comprendre que votre simplicité engendre cette facture dérisoire.

Mais il suffit, cher Moritz. Veillez aux pailles. Et si vous étiez appelé un jour à changer de département, je compte sur vous pour visiter les lieux avant d'accepter le déménagement. La moindre récurrence abolirait le charme.

J.-B. V.



MORITZ LEUENBERGER - Veillez aux pailles!

asl

# D à

Quelqu  
Khartou  
dans l'e  
sur le r  
haut. D  
depuis  
par le  
Front r

Par Isabe  
Correspon

Ces  
arri  
du p  
démocrati  
lancé. Du  
de Soudan  
se sont rer  
un présid  
choix à op  
dats au po  
Béehir - et  
ment, dont  
Théorique  
le est exem  
ses initiat  
aux autres  
qualité de sy  
tant les val  
cette religion  
d'allusions  
«trop convai  
cratie sont i  
Dr Tourabi  
presse europ  
qui n'appré  
«parodie» qu  
la mention  
naïses. Une  
teurs de l'O  
place pour a  
toutefois leu  
l'instant, conf

Pas de par

La principa  
sont interdits.  
ler de démo  
essayé quatre  
mode occiden  
pas à notre  
essuyé des éc  
nombre de pa  
ne lors de la  
qui ne véhicu  
me sauf des  
tructrices», ex  
en substance.  
que le terme  
pouvoir du pe  
politiques.

Ainsi, les  
sont bornés à  
tence individ  
un débat idé  
de fond a ét  
close avec  
avril 1991, de  
fait du Soud  
islamique